

*On fait
souvent le
mal pour
le mal
même.*

même qui font métier de voler, y a-t'il quelqu'un qui trouvât bon qu'on le volât, quelque riche qu'il pût être, & quelque grande que fût la nécessité de celui qui en viendroit là ? Cependant j'ai été capable de former & d'exécuter le dessein de voler, & je l'ai fait sans y être réduit par aucun besoin, mais par pur ragoût pour l'injustice, & par la depravation d'un cœur qui prenoit plaisir à s'engraisser de l'iniquité, puisque j'avois en abondance de ce que je dérobaï, & que ce que j'avois étoit même beaucoup meilleur que ce qui me fit commettre ce larcin. Aussi ne fut-ce pas pour l'avoir & pour en jouïr que je le volai, mais par le seul plaisir de voler & de pecher.

Il y avoit auprès de nôtre vigne un poirier chargé de poires : elles n'étoient ni fort belles, ni fort bonnes; cependant nous résolûmes de les voler, une troupe d'enfans débauchez que nous étions; & une belle nuit, après avoir bien jouïé & bien couru, selon nôtre maudite coûtume, nous allâmes secouïer cet arbre, & en emportâmes tout le fruit. Nous en mangeâmes quelque peu; mais ce n'étoit pas pour le manger que nous l'avions volé; & quand cela n'auroit dû aboutir qu'à le jeter aux pourceaux, nous étions contens d'avoir fait quelque chose qu'il ne falloit pas faire, & ce que nous avions fait ne nous plaisoit que par-là.

Voilà quel étoit, ô mon Dieu, ce misérable cœur, qu'il a plû à vôtre miséricorde de tirer du fonds de l'abîme. Qu'il vous dise donc maintenant ce qu'il prétendoit lors qu'il vouloit être méchant par le seul plaisir de l'être, & qu'il ne cherchoit dans sa malice, que sa malice même ? Qu'avoit-elle qui ne dût donner de l'horreur ? Cependant je l'aimois; ce qui me perdoit me faisoit plaisir, & c'étoit le peché même que je cherchois, plutôt que ce qui me le faisoit commettre.

O bassesse, ô prostitution d'une ame qui n'ayant